

Un vélocipède

Un grand-bi, ou un kangourou, selon le terme donné par Auguste Piguet à ce type d'engin, figure dans les stocks du Patrimoine de la Vallée de Joux. Il se pourrait cependant que cet ancêtre de la bicyclette moderne soit propriété du Musée du collège du Chenit.

Quoiqu'il en soit il est fort possible que nous trouvions en cet engin vraiment superbe et étonnant au vu de nos vélos d'aujourd'hui, le seul exemplaire encore existant à la Vallée de Joux.

Wikipédia en donne la définition :

Le **grand-bi** est un type de **bicyclette** qui possède une roue avant d'un très grand diamètre et une roue arrière beaucoup plus petite. L'intérêt de la grande roue avant est d'augmenter la distance parcourue pour un tour de pédale. Le grand-bi apparaît au début des années 1870 et connaît une grande popularité parmi les sportifs pendant les années 1870 et 1880, mais est relativement peu utilisé par les amateurs et le public à cause de sa dangerosité. Il est supplanté à partir de 1890 par la **bicyclette de sécurité**, ancêtre de la bicyclette moderne.

Auguste Piguet en parle :

Vint le tour de la bicyclette à faire le bonheur de tant de gens. Les premières, ces coquasses kangourous, accusaient près de 2 m de hauteur. Une grande roue à l'avant, une roue minuscule à l'arrière frappaient par leur contraste. Vers 1880 de rares équilibristes osaient se poser sur ces dangereux engins¹.

On retrouve le vélo dans l'ouvrage : Alfred Golay-Nicole, La Vallée de Joux au jour le jour, Editions le Pèlerin, 1994, pp. 50-51 :

Bicycles et Tricycles anglais EN TOUS GENRES



Bicycles et Kangouroux des meilleures marques anglaises.

A la même adresse, à vendre d'occasion :

1° Un tricycle à deux places en parfait état, à moitié prix de sa valeur.

2° Un tricycle à une place, en bon état, pour fr. 150, et plusieurs bicycles ayant déjà servi.

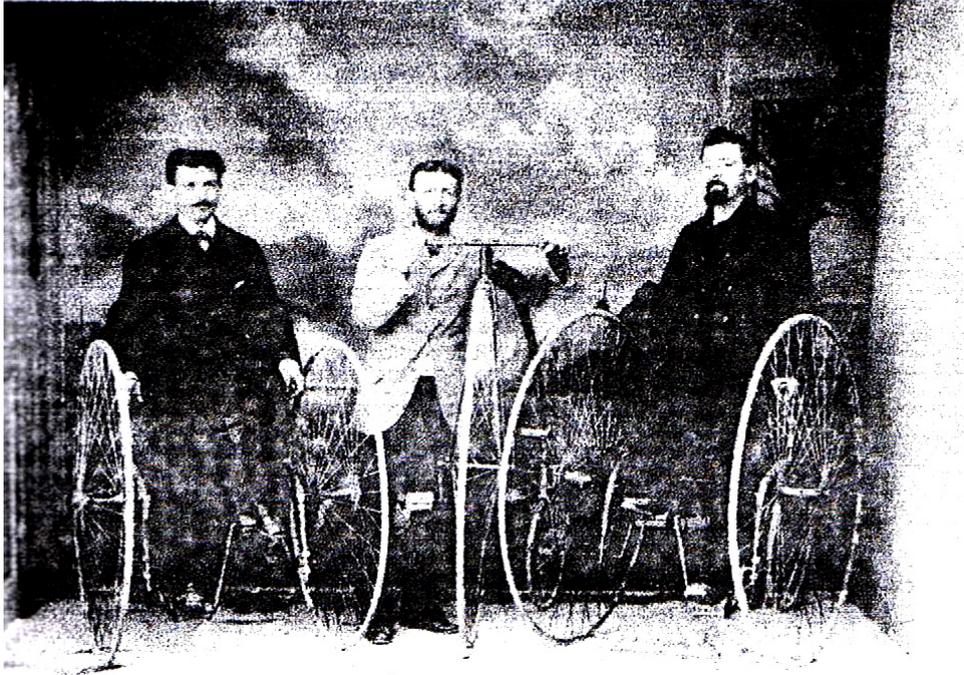
On se charge d'apprendre à toutes les personnes qui achèteront un vélocipède.

Golay frères. Orient-de-l'Orbe.

Réclame FAVJ de 1889. Le magasin devait sauf erreur être établi à la Mollerie.

¹ Auguste Piguet, La vie quotidienne, Le Pèlerin, 1999, p. 28.

*A la même adresse en 1891 on offre des bicyclettes à 250.-, d'autres à roulements à billes et pneus creux dès 350.-. Mieux encore, en 1892, des bicyclettes avec caoutchouc pneumatiques sont vendues dès 475.-
(Qui pouvait payer ce prix il y a 100 ans ?)*



Au début du siècle suivant, les vélos ont retrouvé des allures plus conventionnelles.



Construction de l'école d'horlogerie en 1907. Le vélo est depuis longtemps déjà entré dans les mœurs et ne présente guère de différence avec celui d'aujourd'hui.



Le grand-bi du Musée du Collège.



Un amateur de vélo aux Charbonnières au début du XXe siècle. Emile feu Charles, soit Emile Rochat dit Femil, de la grande famille des Pantalons.

VÉLOCIPÉDES

MACHINES A COUDRE

Horlogerie et bijouterie.

Paul MARTIG
SENTIER (Suisse)



Un deuxième vendeur de vélos au Sentier en 1895. Reste à trouver où se trouvait ce magasin.